

15 Février 2021
1211^{ème} séance*, conférence

Une (re)découverte des plantes médicinales : de l'ethnobotanique à la phytothérapie

par Richard Arnoldi, Dr. en Biologie, ethnobotaniste,
Ecole Lyonnaise de Plantes Médicinales et des Savoirs Naturels.

Depuis l'aube de l'humanité, les hommes ont eu recours aux végétaux notamment pour se nourrir, s'habiller, fabriquer des outils et pour se soigner. Ainsi, pendant longtemps, les plantes ont souvent représenté les seuls remèdes pour les différents peuples sur terre. Avec l'avènement de la médecine « moderne », le recours aux plantes pour se soigner a été relégué en l'espace de quelques générations à une activité « de grand-mère » ou « d'ignorant », bien qu'un grand nombre de médicaments soient d'origine végétale ou inspirés de molécules végétales... On assiste toutefois ces dernières années à un nouvel engouement pour les produits naturels et la phytothérapie qui répond souvent à un manque de solutions et de réponses de la part de la médecine conventionnelle.

Mais les plantes ne peuvent pas être réduites à des « supports de molécules », ce sont des êtres vivants avec qui nous avons co-évolué pendant des millions d'années... Depuis le Paléolithique, les hommes et les plantes ont vécu côte à côte en partageant leur lieu de vie. De cette cohabitation sont nés des liens profonds qui se sont développés jusqu'à nos jours et s'entremêlent avec l'histoire, la culture et les croyances des populations. L'essor de la modernité et la globalisation ont « malheureusement » fait rapidement disparaître ces savoirs au cours des dernières décennies. De nombreuses connaissances sont désormais perdues, mais il reste encore des savoirs ancestraux dont les traces perdurent dans les traditions locales et qu'il est encore possible de retrouver en allant à la rencontre de ces populations.

Notre histoire est intimement liée à celle des végétaux qui nous entourent. La conférence sera donc un voyage à la (re) découverte de l'ethnobotanique et de la phytochimie, autour des plantes à tanins, alcaloïdes, dérivés salicylés ou autres glucosinolates, mais aussi des usages anciens et actuels du *curare*, du quinquina, de la belladone, de l'if, de la pervenche de Madagascar, de l'arnica, de la reine-des-prés, du laurier de Saint-Antoine, de l'*Artemisia annua* etc...



Arnica montana.



Scrophularia nodosa.

* Les conférences ont lieu, en général, le 3^{ème} lundi du mois, de septembre à mai, à 20h30, au Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Genève, route de Malagnou 1 (bus 1, 5, 8 ou 25 et tram 12). L'entrée est libre et ouverte à tous. Les mardis, les séances ont lieu à 20h00.